

oir aussi qu'il est bien rare, même aux femmes les plus favorisées de la Nature, de posséder à un aussi haut degré que Madame la Comtesse de B***, un talent aussi aimable.

(*Année Littéraire.*)

Des progrès de la Musique en Russie.

ON retrouve encore aujourd'hui dans la Musique du peuple Russe, toute la simplicité de la première Musique des hommes. Le chant a peu de variations & point d'ornemens; il ne roule ordinairement que sur une seule modulation. L'art de la composition y est absolument ignoré: on ne s'embarrasse nullement de mettre en vers les paroles destinées au chant; on adapte sans façon la prose à la mélodie reçue; on se contente de faire sentir une certaine cadence.

Les instrumens particuliers ne servent qu'à soutenir la voix, & sont encore tels qu'ils sont sortis des mains de l'inventeur. Voilà quel est encore aujourd'hui l'état de ce qu'on peut appeler la Musique nationale.

Pierre-le-Grand donna le premier à ses armées des trompettes, des timbales, &c. & choisit un certain nombre de jeunes Russes qui apprirent à jouer de ces instrumens. Quant à lui, pendant qu'il étoit à table, il se faisoit jouer des

airs avec des espèces de cornets à bouquin & des faquebutes.

Le Duc *Charles-Frédéric* de Holstein-Gottorp s'occupa encore plus que *Pierre le-Grand*, du soin d'enrichir la Musique en Russie ; il amena avec lui douze bons Musiciens, qui firent entendre à Pétersbourg le premier Concert en forme.

Les progrès de la Musique, sous l'Impératrice *Anne*, furent si rapides, qu'on vit bientôt dans la Capitale un Opéra Italien avec des Intermedes & des Ballets. L'Orchestre étoit composé de 40 habiles Musiciens qu'on avoit fait venir de routes parts, & les rôles furent exécutés par les plus belles voix d'Italie. Il y avoit à la Cour, deux fois par semaine, des concerts auxquels tout le monde pouvoit assister.

L'Impératrice *Elisabeth* fit construire à Moscou la première salle d'Opéra ; elle est très-vaste, & peut contenir cinq mille spectateurs. Peu de tems après on donna pour la première fois à Pétersbourg, un Opéra en Langue Russe. L'Auteur des paroles, l'Auteur de la Musique, les Acteurs & les Actrices étoient tous de la Nation (a). Ce phénomène fut suivi d'un autre plus remarquable encore par sa singularité ; c'étoit une musique de chasse qui, par son goût

(a) Le Poëme tiré des Métamorphoses, & intitulé, *Céphale & Procris*, étoit de *Samarokow*, & fut mis en Musique par *Araja*.

& son exécution, se distingue de toutes les auteurs Musiques de ce genre en Europe.

Anciennement les Chasseurs Russes ne connoissoient d'autre instrument qu'un cor de chasse, qui ne donnoit que très-peu de tons, & toujours le même. Le Grand-Veneur *Nariskin* forma le projet d'étendre cette Musique; & pour cela il fit fabriquer 37 cors de chasse de grandeur & de grosseur diverses, de sorte que chaque cor rendant un ton différent, ils formoient à eux tous trois octaves complètes. Ces 37 cors de chasse furent distribués à autant de jeunes Chasseurs auxquels on apprit, avant toutes choses, à sonner le ton de leurs cors avec précision & dans toute sa pureté. On les accoutuma ensuite à compter exactement les notes qu'ils devoient passer sous silence jusqu'au moment où leur tour venoit pour se faire entendre & donner le ton propre du cor qui leur étoit assigné. Ils sont aujourd'hui si bien exercés, qu'ils jouent des marches, des airs, des symphonies entières, & qu'ils rendent, avec une précision étonnante, les morceaux & les passages les plus difficiles. L'oreille de l'Auditeur s'y trompe; on croiroit que chaque air est exécuté de suite par un seul & même instrument. Cette musique fait l'effet le plus surprenant, sur-tout en plein air.

Pierre Fédérowitz, appelé au trône de Russie; favorisa aussi les progrès de la Musique. Il avoit du goût pour cet Art, & il jouoit lui même assez bien du violon pour faire sa partie dans un concert.

Catherine II étant montée sur le trône, elle appella à sa Cour le fameux *Balthasar Galuppi*, surnommé *Buranello*, maître de Musique de la Chapelle de St. Marc à Venise, un des plus célèbres Compositeurs de l'Italie moderne. Sa *Didone Abandonata* eut le plus grand succès, & après la première représentation, l'Impératrice remit elle-même à l'Auteur une magnifique boîte remplie de pièces d'or. A *Paluppi* a succédé *Tomaso Traetta*, Artiste Napolitain non moins célèbre; de sorte que l'Opéra de Pétersbourg est aujourd'hui un des plus brillans de l'Europe.

Le goût de la bonne Musique a passé jusques dans les Temples. Le chant sacré l'Eglise Grecque est différent de celui des autres Eglises Chrétiennes; il est plus varié que le chant Grégorien, & ressemble plus à la Musique figurée & au motet, qu'au plain chant. Il n'est point accompagné d'instrumens, mais exécuté à quatre parties par des voix dont le nombre monte jusqu'à cent dans la Chapelle Impériale.

(*Gazette de Littérature.*)

